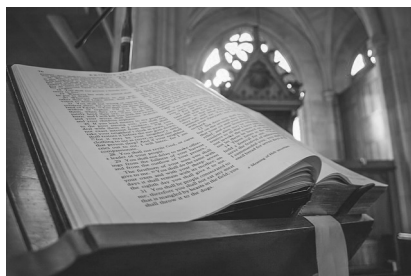


Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du
Canada



**HOMÉLIE DU 8 MARS 2020
DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME, A**

HOMÉLISTE : Abbé Pierre Robitaille

"Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour, écoutez-le"

Le récit de la Transfiguration de Jésus nous est présenté chaque année au deuxième dimanche du Carême.

«Il fut transfiguré devant eux» : c'est pour le bénéfice des trois disciples Pierre, Jacques et Jean que le Christ a été transfiguré, les trois mêmes qui assisteront à sa grande détresse au jardin de Gethsémani.

Sur la route du Carême et, plus largement, sur le chemin de la vie, nous aussi avons besoin d'expériences de transfiguration pour faire face aux difficultés, au stress et aux épreuves, pour suivre le Christ dans les moments de joie et de peines, et être en mesure à notre tour de transfigurer un peu le monde autour de nous.

Cet événement de la vie de Jésus correspond à «la fête des Tentes ou des Tabernacles», que les Juifs célébraient une fois les récoltes rentrées et qui commémorait la libération de l'esclavage d'Égypte. Durant cette fête de pèlerinage, on construisait des cabanes avec des branches et on vivait sous ces huttes pendant sept jours. Cette semaine de célébration constituait une pause festive importante dans le quotidien souvent triste et monotone.

Pierre, qui veut ériger trois tentes, confond la «pause» avec le travail qu'il reste à faire. Il voudrait prolonger l'expérience à l'infini au lieu de se remettre en marche derrière le Christ. Sa réaction spontanée de vouloir profiter plus longtemps de la tranquillité de la montagne est en fait une tentation d'éviter la responsabilité de sa foi, de s'installer dans la routine et la médiocrité. C'est le

contraire de la décision d'Abraham qui, à 75 ans, à l'appel de Dieu «quitte son pays, la parenté et la maison de son père, pour le pays que le Seigneur lui indiquera» (1re lecture).

La lettre de Saint Paul à Timothée rejoint le texte de la première lecture qui vient d'être proclamée. Elle nous redit le grand projet de Dieu : il ne souhaite rien d'autre que de déployer la bénédiction confiée à Abraham. La grande préoccupation de Paul c'est que l'Évangile soit connu de tous et toutes. Dieu nous a sauvés. Il aime chacun, chacune de nous. Son soutien et sa miséricorde ne cessent jamais. Il fait resplendir notre vie par l'annonce de l'Évangile. Tous les jours, la force de Dieu accompagne le missionnaire du Christ.

Chacune de nos eucharisties dominicales peut être une halte rafraîchissante avec Jésus sur la montagne. Mais une fois l'eucharistie terminée, il faut retourner à nos tâches quotidiennes. Le Christ nous donne le courage nécessaire en disant: «Relevez-vous et n'ayez pas peur». Ayez confiance en moi. «Je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde». Le Seigneur nous invite à descendre de la montagne pour faire ce qu'il nous indiquera.

Nous vivons aujourd'hui dans une période où les gens recherchent l'excellence et la perfection dans tout ce qui est matériel. Avoir un corps parfait, construire la plus belle maison, un compte en banque enviable, faire le voyage le plus exotique, etc. Dans la publicité qui nous entoure, on nous promet le bonheur grâce à un physique jeune et sans défaut, à une voiture puissante, à un gadget électronique performant, à une croisière de luxe...

Le Christ, lui, nous propose l'excellence dans la poursuite de notre vie chrétienne. Pour atteindre cette perfection, comme pour tout ce qui est important dans la vie, nous avons besoin de travail assidu, de discipline, de volonté. Les étudiants, les artistes, les champions sportifs savent bien cela. Il en est ainsi pour nous qui voulons être transformés, qui désirons devenir meilleurs. Nous devons descendre de la montagne, retourner à nos obligations quotidiennes et travailler sans relâche pour répondre aux besoins des gens autour de nous.

Abraham avait 75 ans ! À cet âge, les gens pensent qu'ils ont déjà tout vu, qu'ils ont vécu toutes les expériences possibles, et ils ne s'attendent plus à rien de nouveau. Abraham reste encore aujourd'hui un modèle pour chacun et chacune d'entre nous, jeunes et vieux. Il partit vers une terre nouvelle qu'il ne connaissait pas, vers une façon différente de vivre sa vie, vers une direction inconnue... Il partit plein d'espérance et de confiance en ce Dieu qui lui indiquerait le chemin.

Il n'y a pas d'âge pour nous améliorer, pour faire mieux, pour découvrir «le pays que Dieu nous indiquera». Trop de gens se contentent de leur médiocrité, en répétant à chaque occasion : «Je suis comme ça et je suis trop vieux pour changer». Dans l'Apocalypse, l'ange de l'Église de Laodicée écrivait : «Je connais ta conduite : tu es ni chaud ni froid... puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche» (Apo 3, 14-16). Avec Dieu, il n'est jamais trop tard pour accepter son invitation à nous convertir, pour changer nos habitudes, pour devenir meilleur. C'est l'histoire des ouvriers de la dernière heure, de Zachée, du bon larron, de Marie-Madeleine, du vieux Nicodème.

La brève vision que Pierre, Jacques et Jean ont eue sur la montagne a laissé un souvenir permanent dans leur vie. Et ils la raconteront en de nombreuses occasions après la résurrection : « Nous avons vu de nos yeux la splendeur de sa gloire. Nous étions là quand il reçut honneur et gloire de la part du Père, quand vint cette voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour. Cette voix, nous l'avons entendue qui venait du Ciel, quand nous étions avec lui sur la montagne ». (2 Pierre 1, 16-18)

L'élément fondamental de cette parole évangélique d'aujourd'hui est la voix du Père qui dit: « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour. Écoutez-le ». La vie chrétienne consiste à écouter la Parole de Dieu, à la laisser résonner dans notre cœur pour qu'elle nous touche, nous vivifie et nous transforme. Nous les chrétiens, chrétiennes sommes des personnes d'écoute. Nous sommes attentifs à la voix du Christ, nous prenons au sérieux son message, nous nous laissons interpeler par ses paroles.

Cet évangile de la Transfiguration ainsi que les deux premières lectures nous livrent un beau et prenant message : nous y entendons une invitation à renouveler notre engagement et à nous laisser guider par la Parole de Dieu, à le suivre avec confiance en toute chose, à laisser notre existence de tous les jours s'illuminer de la clarté de Pâques.

Nous sommes donc tous et toutes appelés à suivre le Christ pour l'écouter dans sa parole écrite, l'Évangile. C'est important d'en lire même un court passage, en particulier durant le Carême. Nous pouvons prendre une pause durant notre journée, lire cet extrait et le méditer.

Dans le texte que nous lisons, c'est le Seigneur qui nous parle et nous rencontre. Nous réchauffons ainsi notre cœur pour mieux vivre le grand rassemblement de la Messe.

Chaque dimanche, à l'eucharistie, nous rejoignons la communauté chrétienne pour entendre cette voix du Père qui nous dit de nouveau, année après année :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour, écoutez-le.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques
(CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,
consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
